

Ne Oen Ket Meit Douzec Vle Ha Hoah

« Je n'avais pas encore 12 ans »

D'où vient le thème :

Le chant est issu d'un collectage de Jean-Yves MONNAT qui a œuvré durant une partie des années 60 et 70 avec Donatien Laurent sur ses débuts (*voir le parcours de Donatien dans Ar Soner 393 du mois d'aout 2014*). Sa passion l'a amené à répertorier pas moins de 900 chants principalement en pays Pourlet mais également dans les communes en périphérie de ce territoire. PLOUAY en est un exemple. Nous restons cependant en pays Vannetais de manière bien ancrée.

Sa rencontre avec Louise LE GALL (née VARY) en est un témoignage du début des années 70. Cette agricultrice a vécu toute son existence à PLOUAY à *Kerhuyo* (1909 – 1993). Le milieu paysan a permis de sauvegarder un répertoire qui s'est transmis de génération en génération, de ferme en ferme, de village en village. Parfois la précision d'un texte ou d'un chant a pu évoluer par la chaîne de transmission orale personnalisée par une expression ou par un accent spécifique à un lieu. C'est la naissance des variantes liées à une localité ou à un interprète. La richesse de notre patrimoine est aussi issue de ces variations souvent involontaires, inattendues mais toujours liées au sentiment et à l'expression de chacun.

C'est dans cet esprit de reconnaissance de la mémoire sauvegardée de notre patrimoine, que les enseignants de Sonerion ont choisi ce thème. Hommage au transmetteur que représente le collecteur. Hommage aux interprètes dans leur milieu socio culturel qui dans leur cadre de vie, par l'expression et la transmission orale directe, nous permettent aujourd'hui d'avoir accès à ce patrimoine sauvegardé.

Ce chant est répertorié à Dastum sous le code 64894 toujours sur un collectage de Jean-Yves MONNAT le 30 Décembre 1975. L'interprète a 66 ans lors de son témoignage sonore.

Que propose l'imposé ? :

Adapter un chant aux instruments mélodiques (cornemuse / bombarde) et d'accompagnement rythmique (caisse claire) représente un travail intéressant dans l'idée de conserver le caractère, le sentiment issu du chant initial. C'est la transposition d'un mode d'expression (le chant) vers un autre (le bagad) avec l'adaptation aux spécificités instrumentales de chacun.

Ce chant s'exprime majoritairement sur un ambitus de 5 notes, L'utilisation du la grave dans la 2e phrase pour les bombardes, montre qu'il s'agit du mode majeur. Il nous livre une expression binaire dans son arrangement. Qu'il soit régulier ou brisé, le rythme de cette ballade prête au sautiller dans le jeu de la bombarde. Il prête au claquement des doigts dans les rythmes brisés du phrasé présent dans certaines mesures, pour les cornemuses. Enfin, il prête à la rencontre des deux modes d'expression rythmique dans le liant assuré par la caisse claire.